

**Homélie prononcée par Monseigneur Norbert Turini lors de la messe
d'installation en la cathédrale Saint Jean-Baptiste de Perpignan
le 18 janvier 2015**

Estimats germans i germanes, Sœurs et Frères bien-aimés,

Je suis très heureux et ému de m'adresser officiellement à vous pour la première fois comme nouvel évêque de Perpignan-Elne. En vous regardant, je découvre que nous formons une assemblée riche par sa diversité.

Je vous salue tous avec une profonde affection, vous qui participez à cette messe d'installation

- dans notre Cathédrale St Jean-Baptiste,
- au Palais des Congrès où elle est retransmise,
- en direct sur les ondes de Radio Présence Toulouse, mon ancienne province.

Vous me permettez d'avoir une pensée particulière

- pour nos frères et sœurs malades,
- pour les personnes en grande solitude qui nous écoutent peut-être,
- pour les détenus femmes et hommes qui m'ont accueilli vendredi et samedi à la Maison d'Arrêt et au Centre de Détention de Perpignan,
- pour les personnes en grande souffrance,
- pour nos grands aînés qui sont nos racines comme se plaît à le rappeler le pape François et enfin
- pour les jeunes qui sont nos « ailes ». Ils m'ont réservé hier au soir un accueil joyeux et festif comme ils savent le faire, à la chapelle St Jean-Paul II du Parc Ducup.

Vous comprendrez que, pour ma première homélie, je ne pouvais pas rester insensible, ni étranger à ce que notre pays vient de traverser et qui nous a tous atteints en plein cœur.

- Après toute cette folie meurtrière et cette barbarie qui a touché la France,
- après ces meurtres horribles qui ont endeuillé la communauté juive, le monde de la presse et celui des forces de police.
- Après ces tragédies qui laissent des familles de victimes, inconsolables,

la question de Jésus : « *M'aimes-tu ?* » franchit les frontières de la Galilée, celles du temps et de l'espace.

Elle devient aujourd'hui d'une brûlante actualité, elle devient la question universelle, celle qui rejoint le cœur de notre assemblée.

- M'aimes-tu, moi, qui n'ai pas la même couleur de peau que toi, qui ne parle pas ta langue, qui ne suis pas de ton pays et qui vis ici chez toi ?
- M'aimes-tu, moi qui n'appartiens pas à la même religion que toi ?
- M'aimes-tu, moi qui ne partage pas tes opinions politiques, idéologiques, qui n'entre pas dans ta famille d'idée, de pensées, dans tes catégories ?
- M'aimes-tu moi qui n'ai pas la même histoire, la même éducation, qui ne vit pas les mêmes conditions de vie que toi, ni la même façon de vivre ?

Jésus a expérimenté ce que cela signifiait de ne plus être aimé, d'être abandonné, rejeté par les siens, trahi, renié, jusqu'à mourir crucifié.

Sa passion d'hier croise le chemin de croix de tant d'hommes et de femmes aujourd'hui, **victimes de leurs différences, parce que d'autres ne les supportent et ne les acceptent pas.**

Et tout cela existe aussi chez nous, sur notre terre catalane. C'est notre quotidien.

Oui, cette question que Jésus posait hier à Pierre, d'autres aujourd'hui nous la posent ici chez nous : « *M'aimes-tu, moi qui ne te ressemble pas, qui suis différent de toi* » ?

Par sa réponse : « *je t'aime* », Pierre a vaincu la barrière du reniement qui l'avait séparé de Jésus et il renoue avec cette amitié qui liera sa vie à la sienne pour toujours.

Quelles barrières, quels murs devons-nous abattre en nous-mêmes, pour entrer dans une relation durable, vraie : d'accueil, d'écoute, de partage, de dialogue, de respect avec tous, particulièrement ceux qui sont les plus éloignés de moi ?

Que sommes-nous prêts à donner pour ceux qui sont les plus menacés, les plus exposés, les plus fragilisés chez nous, afin qu'ils aient une vie digne et qu'ils soient reconnus ?

Ce mot de fraternité répétée en boucle ces derniers jours, quel visage concret va t'on lui offrir ?

Veut-on vraiment être frères ou n'est-ce qu'un slogan ? La fraternité construit des ponts, sommes-nous prêts à les bâtir ensemble ?

Oui cette question de Jésus « M'aimes-tu ? », trouve depuis ces derniers jours un écho particulier en moi et je l'espère en vous.

C'est l'amour entre les êtres qui rend la vie possible et apporte la paix. La haine crée la peur, la division, le désordre, l'enfer sur terre et sème la mort, la guerre : nous en sommes témoins.

L'amour accepte les diversités, les différences, il les rapproche et les harmonise, la haine les rejette pour s'imposer par la violence et créer le chaos.

Dieu pleure, parce qu'il n'est pas le Dieu de la mort mais celui de la Vie.

- Quand le Christ se présente à nous dans l'eucharistie,
- quand nous écoutons Sa Parole,
- quand nous entrons en prière,

nous contemplons

- dans sa présence,
- dans sa voix,
- dans son visage

la plénitude

- d'un amour sans mesure pour tous et qui ne finira jamais,
- un amour qui donne vie pour l'éternité.

C'est dans cette direction que tout pasteur doit entraîner le Peuple de Dieu et la famille humaine.

Dans Son amour, Jésus porte le monde entier avec toutes ses joies et ses espérances, ses angoisses, ses peines et ses souffrances.

Son Amour transforme nos vies en un « Je t'aime ».

Ce n'est pas une simple formule sentimentalo-affective, mais

- une feuille de route,
- un ordre de mission,

c'est tout le programme de Son Evangile à mettre en œuvre.

C'est le chantier de notre vie à tous, c'est le chantier de l'Eglise, de notre Eglise et de toute la société.

Celui qui se lie d'amour à Jésus, se lie d'amour à toute l'humanité,

C'est dans cette ligne que s'inscrit ma mission de pasteur et de serviteur au milieu de vous. C'est dans cet esprit que je vous invite (prêtres, diacres, religieuses, religieux, laïcs) à porter à tous la Joie de l'Evangile. Il fait entrer la lumière du Christ dans le monde et *nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes* » (*Evangelii gaudium*).

C'est en posant à Pierre la question : « *M'aimes-tu ?* », que Jésus lui a appris à dire « Je t'aime », faisant de cet amour une responsabilité : « *Sois le berger de mon troupeau* ».

Seigneur, dans cette période troublée de notre histoire, apprends-nous à vivre un amour responsable riche et porteur d'une belle et authentique fraternité ainsi que d'une solide Espérance.

C'est cette prière que nous pouvons confier à Marie, Notre Dame de Font Romeu et Mère du Bel Amour.

Aqueste pregària la podem confia a la Verge Maria, Nostra Senyora de Font Romeu, la mare de Deu i nostre mare.

AMEN